

*LA Force en Liberté*  
**FOFOFOFOFO**  
*L'efficacité réformatrice*

**FO**



Usine  
Georges Besse de Douai  
Tél. : 01/76/83/95/86  
Fax : 03/27/95/04/51

Le 26 mars 2009 – TG 11

**Nous nous serions bien passés de cette crise  
mais elle s'est installée et il faut la contrer**

Bien malin qui aurait pu prédire la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui l'industrie automobile.

Nous avons chez Renault toujours eu à faire face à des fluctuations de marché et depuis 1992, **date du 1<sup>er</sup> accord de flexibilité à Renault Douai, les salariés n'ont pas eu à subir de pertes d'argent.**

**Toutes les négociations menées notamment par FORCE OUVRIERE ont toujours amené la Direction sur le terrain du maintien du salaire, de l'emploi avec de nombreuses embauches et du refus du chômage partiel.**

Aujourd'hui, cette crise ne nous permet plus avec nos accords de faire face à la situation.

→ **Une baisse de plus de 20% des volumes de fabrication depuis plusieurs mois, ce n'est plus de la fluctuation de marché, c'est de la dégringolade de marché !!!**

Pour autant, si le recours au chômage partiel devient inévitable dans cette conjoncture, il ne faut pas que les salariés en subissent les conséquences financières avec des salaires à hauteur de **64% de ce qu'ils perçoivent actuellement.**

**C'est pourquoi FORCE OUVRIERE a depuis des semaines interpellé le gouvernement et la Direction Générale de Renault sur les dangers et les conséquences de cette crise en termes d'emploi et de pouvoir d'achat.**

Quand un boulet de canon vous arrive dessus, il vaut mieux esquiver et vite désamorcer le canon pour en éviter d'autres.

Des discussions ont donc eu lieu dans le cadre des états généraux de l'automobile, discussions qui ont abouti sur un principe d'aide de l'état aux constructeurs français.

→ **1<sup>er</sup> point important :**

Aide financière de l'état si pas de licenciement

→ **2<sup>ème</sup> point important :**

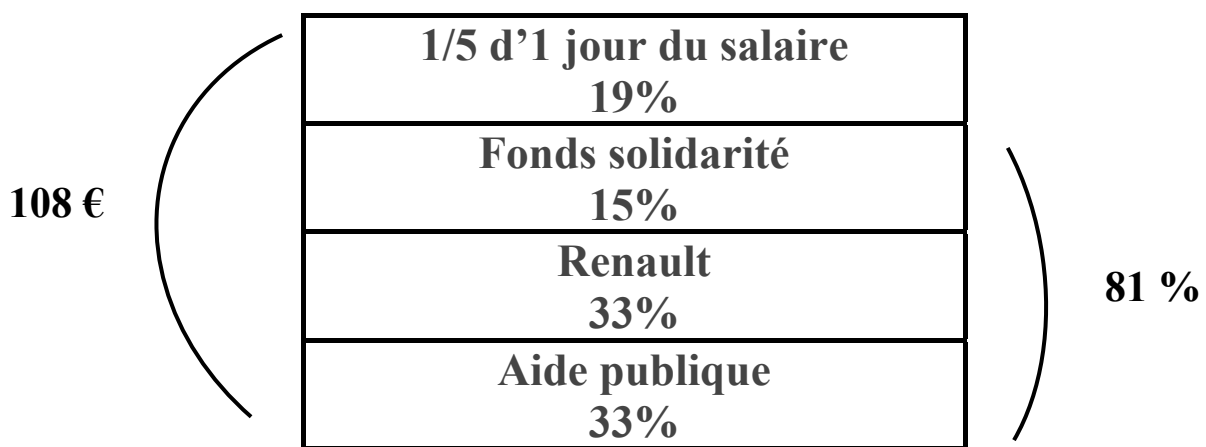
Négociation d'un accord social de crise

Pour **FORCE OUVRIERE**, la négociation de cet accord avait un objectif principal : **le maintien de la rémunération de tous les salariés en cas de chômage partiel.**

Au terme de 4 réunions et de multiples aller retour avec la Direction Générale, **FORCE OUVRIERE a obtenu satisfaction sur l'essentiel des revendications.**

**A savoir** : Possibilité pour ceux qui le désirent de maintenir la rémunération y compris les primes dites accessoires (Equipe, douche, nuit, nuit partielle, conditions de travail, nuisance).

### **Principe de rémunération pour 1 P1CS**



→ Il est vrai que le chômage a quelques incidences mineures sur l'intéressement et l'acquisition des droits à congés.

→ Il est vrai que le salarié doit investir 1 jour de CTC, CEF, CTI pour garder 100% du salaire sur 5 jours chômés.

**Mais si il n'y a pas cet accord, c'est 64% du salaire et beaucoup plus de conséquences.**

→ On peut aussi croire au miracle du paiement à 100% par l'état ou par Renault.

→ On peut aussi croire que cette crise n'existe pas et que c'est du pipot.

→ On peut aussi penser que certains syndicats vont tout régler d'un coup de baquette magique.

**Le problème c'est qu'au réveil, ça fait mal !!!**

**Compte tenu de ces éléments et après consultation de l'ensemble des délégués FORCE OUVRIERE et des syndicats FORCE OUVRIERE Renault France, FORCE OUVRIERE a signé cet accord de contrat de crise qui prend effet le 1<sup>er</sup> avril et se termine le 31/12/2009.**

**Pour FORCE OUVRIERE Renault Douai, cet accord est une aubaine pour les salariés de l'UGB mais pas satisfaisant quant à sa durée.**

En effet, ce n'est pas à compter du 1<sup>er</sup> avril que nous allons subir cette crise mais bien à compter du 1<sup>er</sup> janvier que nous la subissons.

Nos interventions vont donc se poursuivre, voire s'intensifier tant auprès des pouvoirs publics que des Directions Locale ou Générale pour « remonter le temps » et mettre en place des solutions similaires pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2009.

**FORCE OUVRIERE  
LA COMPETENCE A VOTRE SERVICE**